CRITIQUE, festival. SOUILLAC, 20e Festival de Rocamadour (Abbatiale de Souillac), le 19 août 2025. Joby TALBOT : « Path of Miracles ». Tenebrae Choir, Nigel Short (direction)

Il est des soirées qui marquent une vie, qui transcendent la simple expérience musicale pour s'inscrire à jamais dans le marbre de l'âme. La cinquième soirée du Festival de Rocamadour, abritée par la sublime Abbatiale de Souillac (dans le Lot) fut de celles-là. Un moment de pure grâce, une offrande sonore et lumineuse qui a élevé l'assemblée tout entière vers les cimes de l'émotion pure. Car dans l'écrin de ces pierres blanches millénaires, où les ombres des siècles épousaient la vibration du présent, le *Tenebrae Choir,* l'un des ensembles vocaux les plus célébrés et justement vénérés au monde, sous la direction toujours magistrale de son fondateur Nigel Short, a offert une interprétation littéralement bouleversante du plus beau chef-d'œuvre de musique sacrée du XXIe siècle : « *Path of Miracles* » de Joby Talbot.

Dès les premières notes, une évidence s’est imposée : nous n’assistions pas à un concert, mais à un pèlerinage mystique. L’œuvre, célébration poignante des joies, des peines et de l’espérance des marcheurs de Compostelle, a trouvé dans ce lieu et dans ces voix son incarnation ultime. La magie opéra immédiatement par un élément central et génial de la mise en scène : la spatialisation du son. Le chœur, tel une procession d’âmes en quête de rédemption, n’était pas statique. Il s’est déplacé avec une solennité parfaite dans les différentes nefs et chapelles de l’abbatiale. Les voix nous enveloppaient, nous traversaient, venant de devant, de derrière, de côté, créant une immersion totale. Le spectateur n’était plus un simple auditeur ; il était au *cœur* du chemin, entouré par les chants des pèlerins, leurs doutes murmurés en chuchotements angéliques, et leurs élans de foi jaillissant en pilliers vocaux d’une puissance à vous couper le souffle.

Cette divine errance était magnifiée par unjeu de lumières dramatique et d’une intelligence rare. Des projecteurs teintaient la pierre romane de couleurs changeantes : des orangés et des dorés chaleureux pour évoquer les terres espagnoles et la fraternité du voyage, des bleus et des lavandes froids pour les moments de doute et de solitude nocturne. La lumière sculptait l’architecture, épousait les mouvements des choristes, et guidait notre regard et notre cœur à travers les quatre mouvements de cette épopée spirituelle.

Puis vint l’ultime étape, l’arrivée à Compostelle. La tension, patiemment construite, explosa dans une joie triomphale, un *hosanna* d’une luminosité éblouissante qui a soulevé l’assemblée d’une ferveur collective. Et alors que les derniers accords de glorification semblaient devoir nous laisser dans cet état d’extase, l’œuvre s’est achevée dans un retournement aussi génial que bouleversant. Le son s’est fait murmure, puis souffle, puis silence naissant. Les lumières s’éteignirent une à une, plongeant la nef dans une obscurité absolue, palpable, presque sacrée. Dans cette nuit profonde, une seule, minuscule, bougie rouge est restée allumée, loin au fond du chœur, comme un point d’ancrage dans l’infini, comme un symbole d’espoir indestructible. L’effet fut d’une puissance inouïe. Un silence de cathédrale régna, personne n’osant respirer, tous suspendus entre larmes et recueillement, totalement anéantis par la beauté de ce final.

Après quelques longues secondes de silence, et comme un seul homme, le public s’est alors levé, emporté par une émotion irrépressible. Les applaudissements ont fusé, debout, nourris, longs de dix minutes interminables et pourtant trop courtes, saluant non seulement la performance technique, d’une précision et d’une beauté acoustique à vous fendre l’âme, mais surtout l’incroyable voyage spirituel qui nous avait été offert.

Une soirée qui, à n’en pas douter, restera dans les annales du festival et, surtout, dans le cœur de chacun des témoins de ce moment de pure magie !…

CRITIQUE, festival. SOUILLAC, 20e Festival de Rocamadour (Abbatiale de Souillac), le 19 août 2025. Joby TALBOT : « Path of Miracles ». Tenebrae Choir, Nigel Short (direction). Crédit

photographique © François Le Guen

Le festival se poursuit jusqu'au 26 août… Pour toutes les informations pratiques et les réservations : www.rocamadourfestival.com